

de  
Hervé Féron  
Maire de Tomblaine. (54)

Bonjour, je suis en colère.

Nous sommes aujourd'hui le lundi 30 mars 2020, depuis plusieurs semaines une terrible pandémie s'est abattue sur le monde et sur la France. Partout, il est évident que les personnes les plus exposées, sont celles qui sont les plus fragiles de par leur âge, leur état de santé, mais aussi de conditions socio-économiques les plus précaires. Vous savez, ceux qui, confinés, n'ont pas de jardin pour prendre l'air, ceux dont les enfants dorment à plusieurs par chambre, ceux qui ne gagnaient déjà pas grand chose et qui ne verront aucune aide venir, ceux qui font partie des 13 millions de français qui n'ont pas internet, pas d'ordinateur, pas d'imprimante, qui ne sont pas informés, qui ne peuvent pas imprimer d'attestation pour sortir, qui ne peuvent pas se connecter pour obtenir les devoirs à faire faire aux enfants à la maison...

Il est notoire que les premiers qu'on abandonne sont toujours les plus vulnérables.

Je suis le maire d'une commune de 9163 habitants en Meurthe et Moselle : Tomblaine. Je sais qu'il n'est pas politiquement correct de dire la vérité haut et fort, en particulier en cette période où la solidarité doit être le ciment d'une certaine "*union sacrée*"...

Mais voilà, je ne sais pas aujourd'hui si je pourrai témoigner demain et surtout je suis en colère. La colère quand elle est terriblement fondée, comme c'est ici le cas, mérite d'être écrite, pour être raisonnée.

J'ai été en colère, hier lorsque j'ai entendu le ministre de la santé, au bout de quinze jours de confinement, donner ses consignes à la télévision, pour inciter, "*dans les EHPAD, à faire porter les repas dans les chambres des personnes âgées.*"

Mais qu'est-ce qu'il croit ? Qu'on l'a attendu pour prendre nos responsabilités ?

Il vient de naître celui-là ? Il faudrait qu'il vienne un peu voir ce qu'il se passe sur le terrain !

Je suis en colère après ces gouvernements successifs qui depuis longtemps ont démantelé les hôpitaux publics, par la suppression massive de postes et de moyens, et abandonné l'accessibilité aux soins pour tous dans notre pays. Ces gouvernements qui ont créé de toutes pièces l'impuissance d'Etat d'aujourd'hui.

Je suis en colère quand je vois des élus, barons locaux faire des opérations de communication dans les médias quand ils n'ont eu de cesse de participer eux-mêmes à cette casse du service public.

Je suis en colère après ce gouvernement qui n'a rien anticipé, qui n'a rien prévu, alors qu'on a connaissance de ce risque depuis des mois et qu'il aurait fallu commander des masques de protection, des quantités de solution hydroalcoolique et des matériels d'assistance à respiration en nombre. En colère face à l'indécence de ce gouvernement qui a préféré ne pas prendre le risque de dépenser pour protéger la population, quand par ailleurs il a su donner des millions de cadeaux aux plus nantis en leur aménageant un Impôt Sur la Fortune sur mesure...

Je suis en colère face à l'irresponsabilité de ce gouvernement qui a tardé, en connaissance de cause, à mettre en place le confinement des populations, pour tenter coûte que coûte de permettre la mise en œuvre des élections municipales !

Je suis en colère après ce gouvernement et ce Président qui ont su organiser, pendant des mois, la répression violente contre les infirmières manifestantes et contre les pompiers en grève, les frappant, les bousculant, les gazant et qui aujourd'hui viennent les encenser, les remercier et leur promettre de misérables aménagements de salaire, comme pour s'approprier les valeurs de cette France courageuse, honorable et solidaire, qui donne quotidiennement leçons aux gouvernants défailants.

Je suis en colère après ce Gouvernement engagé depuis des mois avec violence dans la casse de notre système de protection sociale et de retraites et après ce Président qui, à l'occasion de cette terrible crise, vient nous faire un numéro de communication à la télévision, pour louer ce même système de protection à la Française...

Je suis en colère après ces gouvernants qui ont créé les Grandes Régions, dans une approche libérale, pour ne pas dire irresponsablement mercantile, éloignant encore plus et fragilisant les services dûs au public.

Je suis en colère contre ces gouvernements, qui depuis 12 ans n'ont jamais cessé de diminuer les dotations aux Communes, pour les appauvrir et utiliser leurs moyens confisqués, pour couvrir une partie du déficit de l'Etat.

En colère contre ces Présidents de Métropole, gros barons régionaux qui ont vampirisé les domaines de compétence des maires pour mieux assoir leur pouvoir sans partage. En colère, parce que ces maires, à qui on a enlevé tous les moyens de faire vivre des politiques publiques sur leur territoire, les Présidents et ministres se rappellent soudain qu'ils existent et qu'ils sont indispensables, chaque fois qu'il y a une situation de crise. Souvenez-vous au lendemain des attentats du Bataclan, puis la révolte des gilets jaunes, et aujourd'hui le coronavirus ! Qui assume le service de proximité, la cohésion sociale, les secours d'urgence ??? Les maires, parce qu'ils sont sur le terrain, comme les professionnels de santé.

Je suis en colère, parce que depuis des années, l'incompétence d'Etat par les choix contraires aux valeurs de la République, a conduit toute une partie de la population vieillissante à ne pas avoir les moyens de se payer une place en EPAHD. Alors les maires, qui n'en ont pas compétence, ont créé des foyers résidences pour des personnes soit disant autonomes. Et de plus en plus, hors périodes de crises, pour libérer des lits, voire pour faire du chiffre, les hôpitaux libèrent ces personnes âgées pour les placer en "hospitalisation à domicile" dans ces résidences non médicalisées. Ainsi, il y a un transfert de charges financières et de responsabilités énorme sur le dos des maires et des employés municipaux...

Je suis en colère parce que dans ma ville, il y a un Foyer-Résidence de ce type, pour personnes âgées autonomes... Depuis le début de la crise, nos personnels municipaux sont mobilisés, parfois même sur des métiers qui ne sont pas les leurs, ils sont admirables, ils sont héroïques.

Je suis en colère, parce que depuis des semaines, nous attendons de l'aide de la part du Conseil Départemental et de l'ARS (*Agence Régionale de Santé*). Rien, aucune aide, aucun soutien matériel, aucun soutien logistique, aucun renfort humain. Ils sont absents de nos territoires. Alors quand je vois dans la presse leurs responsables venir donner des leçons et expliquer, en mentant, ce qu'ils disent qu'ils font... je suis en colère. Savez-vous que depuis plus d'un mois, nous avons demandé à l'ARS par téléphone, par mail, par sms, des masques de protection pour nos personnels municipaux qui travaillent jour et nuit pour protéger ces 56 personnes âgées. L'ARS n'a même pas daigné nous répondre !!! Quel mépris ! Quelle médiocrité !

Et ce qui me met le plus en colère, c'est quand le Conseil Départemental, comme l'ARS, nous adressent avec insistance des documents à remplir pour nous donner des consignes (d'ailleurs par-

fois stupides et contradictoires, je conserve les écrits...) et pour contrôler ce que nous mettons en œuvre sur le terrain ! Voilà qu'ils nous demandent des comptes !!!

On croit rêver. Désolé, on n'a pas le temps de vous répondre, on est en train de porter secours à une dame de 98 ans !!!

Enfin, je suis en colère après ce sale con et je vous demande de ne pas excuser ma trivialité, qui ce matin est venu de Nancy, parce qu'il avait repéré qu'à Tomblaine il y a un Foyer Résidence de personnes âgées, en état de grande vulnérabilité, parce que abandonné des pouvoirs publics. Un monsieur, aide à domicile de métier, était venu pour assister une des personnes âgées de ce Foyer, dans le cadre de son métier. Il était venu en vélo. Le sale con lui a volé son vélo, quand l'aide à domicile travaillait au péril de sa vie.

Je suis en colère aussi parce que le sale con a été vu et que la police a été appelée, mais n'a pas répondu alors qu'il était encore temps de récupérer le vélo. Lorsque dix minutes plus tard on a appelé la police, il a été répondu que la police ne pouvait pas se déplacer à cause de l'épidémie et qu'il fallait que l'aide à domicile se déplace pour déposer une main courante au commissariat !!! Là encore, on croit rêver !

Il est notoire que les premiers qu'on abandonne sont toujours les plus vulnérables.

Ce qui me motive, c'est quand je constate le formidable élan de solidarité des innombrables anonymes, qui s'est déclaré spontanément dans nos Communes, dans nos quartiers, dans nos rues, c'est le courage de tous les personnels soignants et accompagnants, c'est la générosité manifestée, c'est un élan d'amour spontané et collectif exprimé en tapant sur des gamelles à 20h chaque soir pour dire merci à ceux qui risquent leur peau, merci à ceux qui prennent soin des autres rien qu'en étant prudents, et crier au monde entier "*merci d'être vivants*" !

Je hais les égoïstes et les imbéciles comme ce voleur de vélo. Et je vous en veux à vous les puissants, les nantis qui avez failli à votre mission, parce que vous êtes médiocres et que seuls les résultats des prochaines élections vous intéressent. Je ne suis pas de votre monde, nous ne sommes pas du même monde. Il est temps qu'on vous le fasse entendre.

J'ai écrit ma colère, parce que j'émets le vœu qu'après tout cela, des milliers, des millions de français heureusement rescapés engorgeront vos putains de tribunaux pour porter plainte contre vous pour "*abandon de la population et en particulier des plus vulnérables*".

Et j'espère que vous serez condamnés, au moins aux yeux de l'histoire.

Alors je lance un appel sur les réseaux sociaux, partagez ce message, partagez ma colère, partagez...

Vive la République.

Hervé Féron  
Maire de Tomblaine.